Le lait contient du *fumier*, de l'*urine*, des *poils*, des *poux*, des *vers*, du *sang*, du *pus*, et beaucoup d'autres saletés encore.

Ces saletés proviennent en partie des vaches; parce qu'elles sont entassées, en trop grand nombre, de 15 à 40, dans des étables étroites, obscures, mal ventilées, humides et infectes.

La queue, les fesses, les flancs, et le pis de ces vaches sont constamment dégoûtants de fumier et d'urine dans lesquels ces animaux croupissent toutes les nuits, et une partie du jour, les litières étant rarement renouvelées.

Aussi voit-on le fumier se déposer sous forme de larges croûtes qui adhèrent fermement au poil des animaux; au-dessous de ces croûtes l'on trouve des poux, des vers et des plaies qui suppurent.

Puis les étables ont pour parois, des plafonds et des murailles souillés de toiles d'araignées, de chiures de mouches, de poussières, de moisissures, etc.; ces parois ruissellent d'humidité, et l'on voit des gouttes d'eau sale et infecte inonder le dos et les flancs des vaches, qui en sont dégoûtantes.

Comme ces animaux ne sortent pas de l'étable de tout l'hiver, qu'ils ne sont jamais étrillés, jamais brossés, jamais lavés, il va sans dire que toutes ces saletés leur tombent fatalement sur le dos et de là dans la grande chaudière, que l'on place sous le ventre de la vache, pour faire la traite du lait.

Avec toutes ces impuretés, le lait contient souvent des bacilles tuberculeux. Il n'est pas rare, en effet de constater, chez les vaches, de la mammité tuberculeuse et d'entendre ces animaux tousser comme des consommateurs. Elle ne sont cependant jamais examinées par les inspecteurs du gouvernement.

Voilà pour la vache; je vais essayer maintenant de vous faire une description des mains, à travers lesquelles passe le lait, des mains qui traient les vaches.

Les paysans se lavent mal les mains et se les lavent rarement à l'étable. Aussi comme ils font la traite des vaches, après avoir fait leur train, c'est-à-dire après avoir manipulé les fumiers, les fourrages, après avoir pansé les chevaux, l'on peut se faire une idée de la malpropreté de leurs mains qu'ils ne lavent pas, avant de traire les vaches.

Les faces palmaires et les espaces interdigitaux des mains sont recouverts d'une croûte jaune noirâtre, qui se délaye au contact du lait et tombe goutte à goutte dans la chaudière.